

Correspondance

M. le Rédacteur :-

J'ai lu, avec beaucoup d'attention, le rapport de la convention des institutrices et institutrices Acadiens de l'île du Prince Édouard, tenue à Egmont-Bay, les 12 et 23 août, 1901. Si ce rapport est ouvert à la critique, comme je le crois fermement, je dois dire sans légèreté qu'il ne m'apparaît pas comme étant satisfaisant.

Mon but n'est pas de susciter une polémique avec les officiers de la convention, comprenez bien amis lecteurs de L'IMPARTIAL; mais de voir à ce que la justice soit rendue à qui la justice est due. Vous savez, M. le Rédacteur, que la justice, cette vertu morale qui fait rendre à chacun ce qui lui appartient doit être le point prédominant en toute chose; elle a sa raison d'être dans nos réunions pédagogiques aussi bien qu'en toute autre affaire. Mais, puisqu'elle semble avoir été méconnue dans l'occasion à laquelle je fais allusion, je crois que j'agisrais injustement envers moi-même et envers mes confrères en général, si je n'élevais pas la voix pour protester contre la manière cavalière dont ont été traités quelques uns dans le rapport.

J'étais à cette convention et je sais parfaitement bien ceux qui ont fait des discours et ceux qui sont restés muets. Je désire faire remarquer surtout, une personne éminente et influente qui a prononcé un discours fort éloquent en cette circonstance. L'auditoire a été captivé sous le charme de sa parole et quand le dernier mot eut échappé ses lèvres des applaudissements prolongés se firent entendre dans toutes les parties de la salle. Maintenant, pourquoi le nom de cette personne ne paraît-il pas dans le rapport et pourquoi un aperçu de son discours n'est-il pas donné? Est-ce un oubli? Dans tous les cas, cette personne n'a pas obtenu justice. Dans un rapport d'une importance comme l'est celui de notre convention, pour le plus grand bien, il faut que justice soit accordée à tous.

Dans mon humble opinion, si les officiers eussent fait plus attention à ce qui se passait—le nom de cette personne—et je pourrais dire de ces personnes—serait peut-être dans les colonnes de L'IMPARTIAL. La partialité est une cause qui efface beaucoup l'éclat de nos conventions. Il y a une certaine classe d'individus qui s'arrogent le droit de tout conduire à leur manière et d'avoir tout à dire. Si nous voulons que nos conventions marchent avec succès et fassent du progrès—point de partialité, je vous en prie. Ne tenez pas de certaines personnes dans vos poches et d'autres sous vos pieds.

INSTITUTEUR

Ce 7 sep. 1901.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de septembre: Saint-Pierre de Lac (Oedar Hall); La dernière survivante des déportés de 1755, l'abbé J.-B. O. Dupuis; Le Père Pierre Biard, Le Frère Louis, Lormière; La cathédrale de Québec et le château Saint-Louis, P. G. R.; Marchez faits en 1646 et 47 jusqu'en 1848 au mois de septembre pour la construction de l'église et du fort à Québec; Origines de noms; Joseph-François Perrault; M. L'abbé Manrant; Sherifs de Québec, P. G. R.; Retraites ecclésiastiques du diocèse de Québec, Mgr Henri Têtu; Anciens journaux des Trois-Rivières. Benjamin Sulte; Assistant au trône pontifical, V.-A. H.; L'honorable François Mounier, P. G. R.; Les corvées au commencement du régime anglais, Douglas Brynner; Les titres des souverains d'Angleterre, P. G. R.; La tombe du Père de la Brosse, L'abbé H.-R. Cas-

grain; gouverneurs de la Nouvelle-Ecosse, F. J. Andet; Question, etc.

Gravures: Eglise de Saint-Pierre du Lac (Cedar Hall); Joseph-François Perrault.

ABONNEMENT: \$2 PAR ANNEE

LE CODE ANARCHISTE

Buffalo, 12 — 2 heures du matin—Le "Courrier" dit ce matin: "Le surintendant Bull a maintenant en sa possession le code d'instruction remis à Czolgosz, l'assassin désigné par l'organisation.

"On a aussi le programme de la société qui oblige les membres à travailler pour la destruction de l'ordre social existant. En voici les principes.

"La lutte du prolétariat contre les classes supérieures et moyennes doit avoir un caractère violent; car les moyens pacifiques échouent dans l'avenir, comme ils ont échoué dans le passé.

"La classe dirigeante n'abandonnera pas volontairement ses prérogatives et ne fera pas de concessions. Donc, il n'y a qu'un remède, la force.

"Le programme est simple: le voici:

"1. Destruction de la domination des classes existantes par une révolution inexorable et une activité internationale.

"2. L'établissement d'une société libre basée sur le communisme.

"3. Libre échange de produits équivalents sans commerce ni profit.

"4. Organisation d'un système d'éducation sans religion avec droits égaux pour les deux sexes.

"5. Règlement des affaires publiques par une entente entre les communes indépendantes et les confédérations."

L'AVENIR DE LA RACE FRANÇAISE EN AMERIQUE

St. Hyacinthe, 12—"L'Union" dit: L'union de l'élément français est une nécessité, sur ce continent, et en particulier dans ce pays. Il n'y a aucun doute que la crise qui menace continuellement de fondre sur l'Europe, n'éclate, quelqu'un de ces jours et qu'elle ait son retentissement jusqu'ici. La population américaine étant pour les trois quarts, sortie du Vieux Monde, chaque nationalité prendra tout naturellement fait et cause pour la patrie d'origine. Pour obvier à cet inconvénient, qui serait nuisable aux intérêts du pays, il va falloir y faire face et forcer le peuple à comprendre que notre Canada a besoin de ses enfants. Que l'Europe se chaille comme elle l'entendra; pour nous, il est urgent de ménager nos forces pour d'autres éventualités qui pourraient ne pas tarder à se présenter. Nous nous devons à notre avenir national.

Chacun se doit à sa patrie; le plus humble comme le plus haut placé dans la société. Tous nous devons travailler à la grande cause de la liberté.

L'indépendance! voilà le but que tout peuple qui a une haute idée de sa force et de dignité doit ambitionner.

Issu d'une nation qui est toujours la première pour défendre le droit et la justice, le Canadien-français a hérité de ses grandes vertus, malgré que l'on persiste encore à le traiter en race inférieure. Possédant les plus beaux souvenirs historiques, que ses ennemis même admirent, il mentirait à son sang, serait traître à sa destination?.....Allons donc! quelle

plaisanterie!...Ev.illons son patriotisme, parlons-nous des gloires de la France catholique, qu'il aime, et l'on s'apercevra qu'il peut encore faire face à bien des événements terribles.

Parler de la France, c'est parler d'une mère! Quelle transformation peut opérer le souvenir d'une mère, surtout si cette mère lui a été ravie. Quel cœur ne se sent pas transporté. La France! oh! que ce mot sonne bien à nos oreilles!

Un des États de la grande république américaine a inscrit sur son blason cette belle devise, qui donne matière à réflexion: "United we stand, divided we fall" Ce qui peut se traduire dans ce sens-ci: Unis nous restons debout, divisés nous tombons.

En ce moment, il se poursuit, dans ce pays et même chez nos frères exilés, un mouvement heureux, tendant à rapprocher l'élément français pour en faire un corps uni travaillant pour la même cause: celle de l'avenir de la race française sur ce continent d'Amérique.

Cette idée n'est certainement pas nouvelle, car elle fut toujours l'ambition de nos grands politiques. Mais ils avaient affaire à de nombreux ennemis qui s'employèrent de leur mieux à semer la discorde parmi nous, en suscitant la furieuse haine de parti. Les jours du passé nous prouvent assez clairement qu'ils avaient quasi réussi. L'esprit de parti divisait parfois jusque dans la vie privée.

Cependant, il existe un fait digne de remarques et qui nous fait honneur; malgré cette rivalité, si on osait s'attaquer à notre langage, les fanatiques voyaient, avec stupeur ce peuple arriéré se lever comme un seul homme et défendre avec ardeur ce trésor qui lui rappelle la France.

Aujourd'hui, tout est possible. Tendons donc la main à nos frères et cimentons cette union au pied de la Croix. Nous devons nous préparer pour cet avenir incertain qui s'avance. Feuilletons notre histoire, et nous verrons, sur chaque page, la Croix, figurant à côté des héros.

Elle a été la directrice de tous ces faits, qui font notre orgueil et qui sont enregistrés par l'histoire.

Un conférencier a dit que si les Français étaient unis comme un seul homme, ils feraient trembler l'univers.

L'alliance française sera ici, avant longtemps, le pilier inébranlable qui soutiendra la république canadienne.

Préparons, d'un commun accord, la voie à cette liberté, qui laisse déjà entrevoir un rayon de son soleil bienfaisant.

Espérance vaine diront quelques sceptiques, aux idées trop craintives, mais sentiment qui donne une nouvelle vigueur à un peuple qui ne veut pas toujours rester en tutelle.

NOUVEL EVEQUE

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Falconio, vient de recevoir une dépêche de Rome, l'informant que Sa Sainteté le Pape Léon XIII vient de créer un nouveau vicariat apostolique au Nord-Ouest, en divisant le district d'Athabaska-Mackenzie.

Le nouveau vicariat comprend la partie septentrionale du vicariat de Mackenzie.

Le nouveau titulaire est le Révd. Père Gabriel Preynat, de l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée. Mgr Preynat portera le titre d'évêque d'Adramitte.

Les catholiques du Nord-Ouest seront heureux de cette excellente nomination. Mgr Preynat jouit de beaucoup de prestige parmi la population de ces vastes territoires où il habite depuis de longues années. Il a vu le jour dans le midi de la France et il exerce son saint ministère dans la région du Mackenzie, depuis 1890. Il n'est âgé que de 35 ans.

Ceux qui ont eu le bonheur de connaître Mgr Preynat dans l'intimité, ne tarissent pas sur ses grandes vertus et son urbanité parfaite.

CARTES A'FFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

J. DOIRON, M.D.

GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.
Tignish..... I. P. E.

A. A. McLean, K. C.

Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia and Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau: Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Camron Block.
Residence—Fitchmont St. West
Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses

Arsenault & McKenzie
AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)

BUREAUX :
Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S'ide.
H. R. Mackenzie, Ch'Town.

—
ARGENT A PRETER

QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL

Queen Street, Head of Queen's Wharf
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'ide, Oct. 19th. 1 y. Prop.

Hémorroïdes Guéries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes dérangeantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, où l'onguent du Dr Chasen'a donné un prompt soulagement et où il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en à vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.

ITEMS OF INTEREST

For Men and boys only

We want every man that works on the Hillsborough Bridge to buy a pair of \$1.00 pants. They are the best wearing pants ever put on the market for the money. "Made by Shorey".

Don't try to look pleasant in last year's straw hat when you can buy the latest styles at the smallest known prices at SENTNER, McLEOD & Co's.

The first sod will be turned on the Hillsborough Bridge some time this month. The workmen will want good substantial clothing that will stand wear and tear. Buy our two ply Twill Duck Shirts, "double stitched". Price only 85c—you can't beat it for wear.

Through some straws the breezes blow, through other straws the liquids flow. But the straws we sell we'd have you know are the latest styles, with prices low.

Just think of it—a double thread Balbriggan suit of Underwear worth \$1.50 for 98c. How can we do it? Well 'he mills had 25 dozen over last fall and offered to clear the lot at about half price. We bought them. You must be quick They are selling fast.

Buy your boy a pair of Brownie Overalls and don't scold him if he dirties them. They'll wash. All sizes at SENTNER, McLEOD & Co's.

Our felt hats have taken like wild fire. You've been paying too much for your hat. If you think you haven't, just drop in to our clothing store and see.

We had a tremendous large sale in our clothing department this spring. Our values are away ahead of anything ever offered in Charlottetown—look at that line of all wool tweed suits at \$6.95. Can you match it at \$10.00?

Sentner McLeod & Co.

Ch'town's Busiest Store.

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P.E.I.

STOVES, FURNITURE, GRANITWARE, bought from

makers at lowest prices for cash. Sold at small profits for cash or good credit. It will pay you to get our prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. Aug 22nd., 1901.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.

Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON